

NOTES ET INFORMATIONS

Méthode commode pour la recherche des métacercaires de *Brachylemus* dans les organes des mollusques terrestres (*Helicella*).

— En cherchant dans les organes de mollusques des métacercaires de *Brachylemus*, nous nous sommes servi de la méthode suivante qui nous a paru très commode, et que nous avons déjà utilisée pour la recherche de larves de nématodes (1).

Les mollusques sont lavés dans de l'eau et mis dans une assiette plate. Après 5-10 minutes, ils sortent toujours de leur coquille. Avec une petite pince on serre subitement l'animal sous la coquille ; avec la main libre on fixe la coquille et, avec l'autre, on tire la pince. Le mollusque est extrait en entier de la coquille.

Les mollusques ainsi extirpés sont disposés en groupes de 70-80 sur un tamis à maille fine (toile métallique) et coupés aux ciseaux en petits morceaux, après quoi on les met avec le tamis dans un mortier et on les broie. Cette manipulation faite, les mollusques et le tamis métallique sont transportés sur un verre conique dans lequel on verse de l'eau physiologique avec laquelle auparavant on a lavé le mortier. Le fond du tamis métallique doit être plongé dans le liquide. De temps en temps, le contenu du tamis est mélangé avec un agitateur et le tamis est agité. Après 25-30 minutes, le tamis est enlevé et on décante le contenu du verre conique. Les métacercaires restent au fond du verre. Elles sont alors aspirées avec une pipette pour être examinées ou données aux animaux d'expérience, s'il s'agit de souris, de cobayes ou de lapins. Pour les poules, il suffit d'extirper les mollusques de leur coquille. Dans le cas des porcs on les donne avec la coquille, parce que ces animaux sont très gourmands de mollusques et un seul porc peut détruire 5 à 8.000 et même 10.000 mollusques par jour, dans les endroits où ils sont en quantité abondante.

D'après notre méthode, il n'est pas nécessaire de couper la coquille pour extirper le mollusque. De plus, l'examen et la recherche des parasites se font beaucoup plus vite et le travail est plus propre.

P. PAVLOV.

(1) *Ces Annales*, XV, 1937, p. 383.